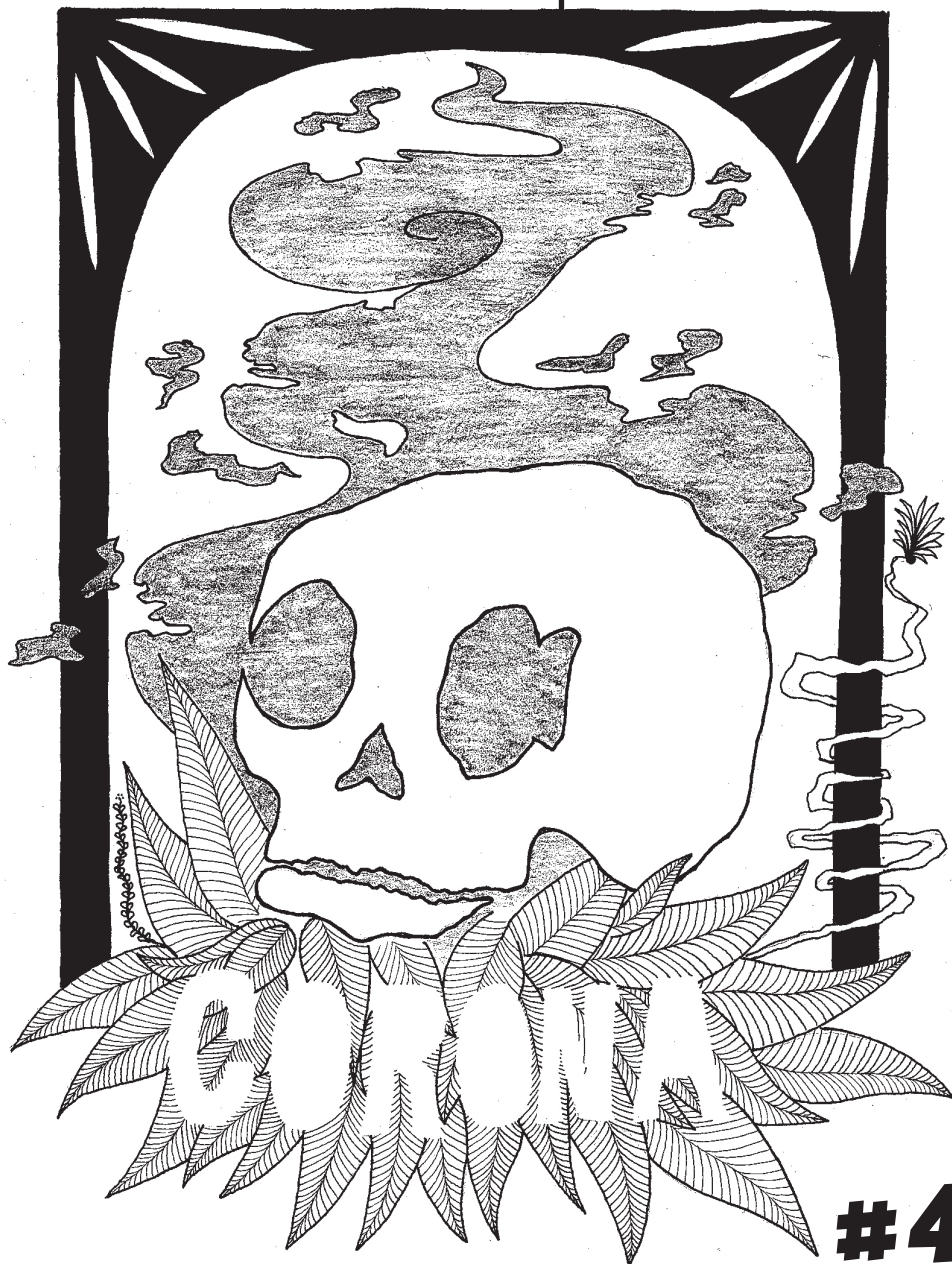


LA GAZETTE DÉCONFINÉE



#4

“Nous ne renoncerons à rien (...) surtout par aux terrasses” dicit Macron il y a 1 mois, le 11 mars lors de sa première allocution. Certes, on n’a pas pu retrouver notre troquet préféré et notre pression fraîche, quand bien même on n’a pas perdu notre art de vivre. C’est sur une terrasse ombragée par jour de grand soleil que nous bouclons ce 4^e numéro. Cubi de Corbières chaud à défaut. On garde le sourire, plus par le fait de se voir que parce qu’on à la pêche. On soupèse la valeur de se retrouver à l’aune d’amendes à 135 euros pour se consoler Mais on a pas perdu l’art de vivre Bon, quand il y en marre, il y a malabar. Autant vous dire qu’on est malbaré. Les infos s’enchaînent comme le ruisseau qui coule : Macron rencontre Raoult à Marseille, ça sent bon; le marché de Rungis transformé en morgue, ça sent pas bon; les dauphins rentrent dans le port de Marseille, ça sent bon; le siège passager croule sous les attestations ça sent pas bon; Boris Johnson en réa, ça sent bon; CoronApp sur nos Iphones, ça sent pas bon... Perdus dans ces montagnes russes, on fini notre verre de Corbières et on vous retrouve au prochain numéro !





RÉSEAU DE SOLIDARITÉ

- 1 On s'échange des infos
- 2 On s'entraide et on s'auto-organise sur des bases horizontales
- 3 On soutient les plus vulnérables
- 4 On soutient les soignant-e-s
- 5 On organise la contre-attaque face à l'instrumentalisation autoritaire et ultra-libérale de cette crise



TELEPHONE

Pour être sur la liste de diffusion, envoie "SALUT" au

06.05.90.38.10



TELEGRAM

Pour se rejoindre, télécharge l'application Telegram et trouvons-nous sur le lien **@ariegecovidentraide**

Si tu es témoin d'un point de contrôle, préviens nous par texto ou sur le groupe Telegram : immédiatement toute la liste sera avertie

Nous cherchons à en savoir plus sur les conditions des amendes données pour non-respect du confinement.
Si tu en as eu une contacte-nous.

MEA CULPA !

On ne déroge pas à la règle, nous aussi on balance des fake news vu que c'est la mode... La semaine dernière on vous racontait la truculente histoire de la police nationale de Grenoble qui verbalisait sa police municipale. Tout ceci était faux, désolé. Par ces temps de détresse collective on en vient même à oublier (un instant) notre sens de l'humour ! C'était en fait un poisson d'avril, qui nous est passé entre les mains, on était décidément trop excité par ce fait divers...

LALLEMENT

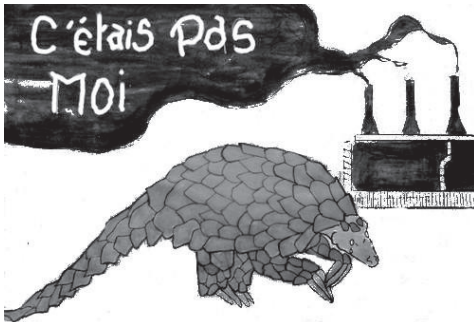
Le 3 avril, le préfet de Paris, Didier Lallement – celui-là même qui a réprimé d'une main de fer le mouvement Gilets Jaunes – affirmait sans sourciller « *ceux qui sont aujourd'hui hospitalisés sont ceux qui n'ont pas respecté le confinement* ». Le bougre oublie le personnel soignant, les caissières, les éboueurs, les routiers, les... tout le monde.

Trop indispensable au maintien de l'ordre francilien, le Ministre de l'Intérieur, sous le feu des critiques, se contente de lui taper sur les doigts en off, et le défend devant les médias, tout en le forçant à s'excuser publiquement... Allez, encore un ou deux pas de travers, et il tombe dans le ravin.

TOUBIB OR NOT TO BE

Pétage de câble en règle d'un toubib d'un service d'urgence, qui fait une vidéo en mode selfie en plein service. Tout de bleu vêtu, masque de chantier sur le nez et visière remontée, l'image est sale et saccadée, mais le propos on ne peut plus clair : « Je tiens à dire à tous nos ministres : taisez-vous. Ça devient indécent de vous entendre. Parce que à vous écouter, Mme Bache-

lot, Mr Bertrand, Mme Touraine, Mme Buzin, Mr Veran vous n'y êtes pour rien. Alors moi je vous le dit, si ! Vous êtes responsables de la casse du système public français. Il suffit de prendre les chiffres : en Allemagne c'est 27 000 lits de réanimation qui sont prêts [...]. Nous en France c'est 7000 lits. Vous faites le décompte... On a le nombre de morts qui a sur le tapis. Je vous le dis : vous êtes responsables. C'est vous qui aviez les commandes. C'est vous qui avez du sang sur les mains. Alors taisez-vous ».



LE «BACKTRACKING» L'EMPORTE

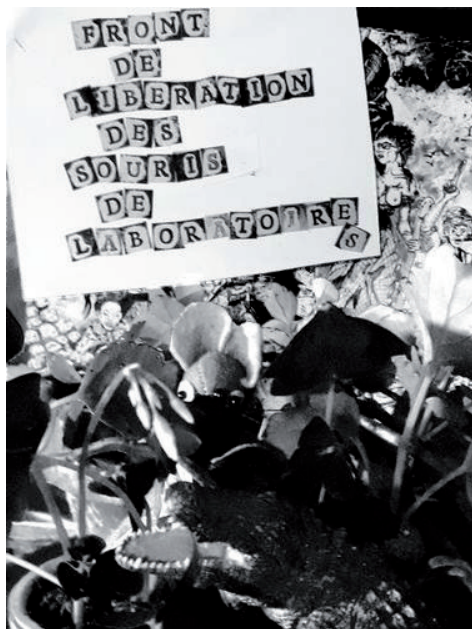
Fin mars Orange confiait ses données de géolocalisation à L'Inserm qui dressaient un portrait du respect du confinement. Depuis quelques jours, on peut générer sur internet une attestation. Seule différence, le QR code en bas de la feuille et l'incapacité de gruger. Plus délicat de rédiger plusieurs attestations dans la journée. Et maintenant, la possibilité d'une application de traçage pour « lutter contre le covid19 » pointe sérieusement à l'horizon. Encore une fois, sous couvert de crise, les verrous pètent, la peur l'emporte et les libertés s'envolent.

GOOGLE OF COURSE

Champion de la collaboration monnayée, Google s'illustre encore une fois fervent chevalier du traçage. Vendredi dernier, il offrait les données des déplacements des utilisateurs de Google Maps pour dégager des tendances de fréquentation des lieux publics, des commerces, des parcs, etc. Des déplacements de 131 pays passés au peigne fin, toutes les personnes ayant activé le paramètre « historique des positions » ont été prises en compte. Tout le GAFAM serait aussi en pourparlers avec le gouvernement des Etats-Unis pour fournir des données de localisation pour veiller la propagation du COVID19.

TOUR DU MONDE EN UN COUPLET

Sibeth Ndiaye (la même qui osait dire que les masques ne devaient servir qu'aux malades), Edouard Phillipe, Olivier Véran (le même qui disait qu'il y avait assez de masques) n'osent pas avancer de certitudes mais annoncent l'espoir d'un déconfinement appuyé par une application de traçage. Ils évoquaient un « tracking volontaire ».



Effectivement, à l'international, le pas est sauté pour plusieurs pays. En Chine, pas d'histoire de volontariat, recours à l'utilisation de la géolocalisation sur tous les tableaux. Le téléchargement de l'application Alipay Health Code développé par le géant Alibaba est la condition de sortie du domicile. Elle attribue un QR code, qui selon la couleur définit des restrictions voire la quarantaine. Ainsi le contrôle sociale est automatisé.

À Singapour c'est Trace Together qui est largement adopté par la population. C'est ce modèle qui fait saliver la France. Grâce au Bluetooth, l'application recense les rencontres entre les gens et les garderaient 21 jours. L'application est proposée en open source pour les états intéressés.

En Corée du Sud, des développeurs ont monté des cartes en ligne pour suivre les cas confirmés par le gouvernement. Par

exemple *coronamap.live* donne des indications géographiques sur les foyers d'infection. On peut cliquer sur un cas, voir où il est allé...

En Allemagne, d'ici la mi-avril, une application smartphone qui signalera les personnes infectées sera lancée. Le dispositif était en phase de test dans une caserne militaire de Berlin.

Israël a développé « hamagen » soit « bouclier ». Le service de sécurité intérieure himself collecte les données mobiles des contaminés pour analyser leurs déplacements, elle permet aussi aux usagers de voir les lieux trop exposés au virus. Aussi, le pays start-uper développe une intelligence artificielle Vocalis Health, qui permettraient aux professionnels de la santé de détecter à la voix si la personne est infectée... Sans commentaire.

À Moscou, on parle de reconnaissance faciale pour surveiller les malades. Covidés, double peine : la maladie et la traque.

CONTOURNER LA CNIL

L'argument bluetooth permet de contourner l'entrave de « la protection des libertés individuelles » lors d'une telle gestion de la crise. La technologie permet à deux téléphones de communiquer entre eux sans pour autant géolocaliser. Stéphane Richard, PDG d'Orange, à qui on ne prête aucune confiance, déclare que c'est une solution « *technologiquement très performante, mais en même temps respectueuse des libertés publiques* » et compatible avec le Règlement général sur la protection des données (RGPD) européen. Mouais...

Les projets fleurissent de toutes part, suivant l'exemple de Trace Together : Covid Watch, développé en Californie, CoronApp en France, sorti en 72H. Un projet européen, le Pan-European Privacy Preserving Proximity Tracing (PEPP-PT)

et ses 130 chercheurs, travaille aussi sur une « appli » basée sur les connexions Bluetooth. Ce concept de backtracking ne semble malheureusement pas choquer outre mesure, 70 % des français seraient prêts à le télécharger sans crainte.

J'AI RIEN À ME REPROCHER

Face à la surveillance numérique, cette réponse est souvent amené : « de toutes façons, j'ai rien à me reprocher ». Pourtant...

Tout d'abord, le backtracking par bluetooth ne relève pas la géolocalisation mais il permet de dessiner des réseaux de personnes, d'archiver les connexions avec les gens. Il est un outil clé dans le procédé de fichage. On ne sait pas dans quelle mesure ces traces peuvent être utilisées à l'avenir. Nous pouvons tous devenir les opposants de demain. Aussi, il s'agit d'une atteinte à la vie privée, clé de nos libertés.

Par ailleurs, l'État ne cesse de reporter la responsabilité de la pandémie sur le peuple, en l'accusant de ne pas respecter le confinement, d'être irresponsable. Voilà, une outil majeur dans son report de responsabilité. On voit déjà venir la rhétorique, « ils n'avaient pas l'appli, voilà les dégâts ». Et évidemment, nous ne sommes pas tous égaux face à l'utilisation de ces technologies. Que feront les personnes qui n'ont pas de smartphone ?

On assiste donc à une gestion de crise en mode Silicon Valley. Du cash pour des appli, en veux-tu en voilà, mais pour des tests de dépistage c'est une autre histoire. L'OMS affirme que la meilleure stratégie est un dépistage massif, hors c'est bien la stratégie BigBrother qui fait l'unanimité.

DYSTOPIE ??

Jour 1, 18 mars...Rendez vous téléphonique avec une médecin. Je réponds oui, à toutes les questions ..

Bingo. !!!, ah zut, j' ai bien loupé l'occasion de fermer ma gueule...

J'ai gagné le droit de rester enfermée sans contact pendant 21jours (on doit me poser les courses devant la porte fermée, bon je vous dis tout de suite, on a resquillé avec les copines, je laissais la porte ouverte...y avait pas de caméra et de toutes façon elles arrivaient masquées...ouf !!!).

Si ça part en live, appeler le 15..ne sortez pas...sinon bouffe du paracétamol, et adopte un thermomètre.

La, je m'assois hébétée, et pendant 2 secondes, j'me dis je vais mourir toute seule comme une grosse merde.. (mais vraiment 2secondes).

À partir du jour 2, je passe 10 jours à faire les montagnes russes du stress et de la panique, en me faisant défoncer au MMA avec arme blanche (je suis nulle en sport mais c'est pour expliquer les douleurs)...

Et, avec pour seul ami le fameux thermomètre qui fait bipbip ..(bon moi en vrai, j' en avais une autre ma petite souris..bref.) et l' écran, bon ben en fait j'avais pleins d'amies ...

Jour 10, c'est là, où ILS disent que ça peut partir en live...mais j'ai progressé de ouf au MMA (merci Ronda Roucey), et je connais tous les experts médicaux du monde entier.

Jour 18, je suis encore bien fracassée par tous ces coups, mais dans 4 jours je vais voir des bouts de ce monde que je côtoie par écran depuis 21jours.

Tout cela est-il vrai... ???

PS: Big up à toutes les copines pour leur soutien

Merci à Ronda Roucey pour ses entrainements (je suis sur vous la connaissez pas...)et au Parisien et au Figaro pour leurs repaires politiques.

À bientôt...dans le meilleur des mondes...(oui bon c'est facile).

INFOS PRATIQUES

VOTRE GAZETTE EST SUR LE NET!

Vous pouvez désormais consulter la gazette des confinées sur le blog :
<https://gazettedeconfinées.wordpress.com/>
Faites tourner aux potos.

Vous pouvez contacter la gazette pour envoyer vos ressentis sur tout ce qu'on prend dans la gueule en ce moment, faire tourner les infos ou proposer un article qui vous a touché sur :
coronamonamour@riseup.net

Aussi nous cherchons des bons plans pour pouvoir faire des impressions et/ou récupérer du papier. Si vous entendez parler de quelque chose, faites nous signe.

Groupe Télégram d'entraide pour l'ariège: @ariegecovidentraide

INFOTRAFLIC

Pour être sur la liste de diffusion, envoie "SALUT" au 0605903810. Si tu es témoin d'un point de contrôle, préviens ce numéro et toute la liste sera au courant.

Les petites annonces d'entraide déjà parues dans les précédents numéros de la gazette, ainsi que les infos et contacts sont accessibles sur le blog.

CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT VA TOUTES NOUS RENDRE FOLLES

Certaines sont tombées amoureuses, follement, ont souffert et ont fait souffrir au point que l'amitié initiale n'y résistera peut-être pas.

Où s'arrête, en amour, le politique et où commence l'intimité qu'il serait injuste de rendre publique? Faut-il protéger ceux que l'exposition de notre intimité fragiliserait ou faut-il persévérer dans une parole publique pour que chacun-e d'entre nous puisse mieux s'orienter sur la mer houleuse du désir amoureux? Le texte ci-dessous a choisi de s'en tenir à la première solution.

1 AVRIL

Je vais me promener très loin de chez moi.

Je remarque tout ce qui est confiné : les têtards dans leur flaque d'eau, les bourgeons dans leurs écailles, le ruisseau dans son lit. Toutes ces choses tôt ou tard sortiront de leur confinement. Printemps: le grand déconfinement.

Le soir je lis des nouvelles de Marie Helène Lafon : histoires, qui parlent du monde paysan et de vies qui apprennent durement la solitude à force d'absence de contacts et de tendresse.

2 AVRIL

Marché à LBS ce matin. Avec ou sans amour tout est dépeuplé.

Plusieurs personnes ont de jolis masques en tissu fait maison. On dirait une nouvelle mode. Il y a encore tout juste trois semaines il était formellement interdit de se masquer le visage avec les masques qu'on avait et maintenant on est presque obligés de porter des masques qu'on n'a pas!

Les gendarmes sont accoudés aux barrières de sortie du marché comme s'ils surveillaient juste des copains au comptoir. En fait ils s'assurent qu'on ne traîne pas et qu'on consomme vite et dans l'anonymat comme au supermarché.

Moi je dis ACAB et je glisse la gazette dans les paniers de la ménagère.

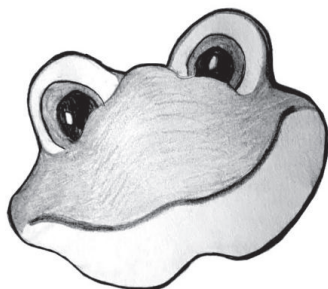
Le soir 4 jeunes cerfs s'amuse à se battre dans le champ voisin. C'est la première fois que je les vois si près de la maison.

LE 4 AVRIL

Tout m'énerve! je pars en voiture afficher, afficher, afficher.

Je passe l'après-midi à charrier des brouettes de sable entre des poussées de vertiges qui me forcent à m'asseoir par terre.

De temps en temps, je vais voir ma boîte mail. Sur les réseaux GJ ça s'active un



peu mais de façon visiblement purement dématérialisée. Au niveau de l'Assemblée Des Assemblées (ADA) 5, ils sont en train de se prendre la tête pour savoir s'il faut acter que l'ADA 6 sera en Île de France ou bien s'il faut prendre le temps de consulter les groupes locaux. Tout cela me semble hors sol. J'élimine tous ces messages au fur et à mesure qu'ils prolifèrent. Y'en a marre des virus.

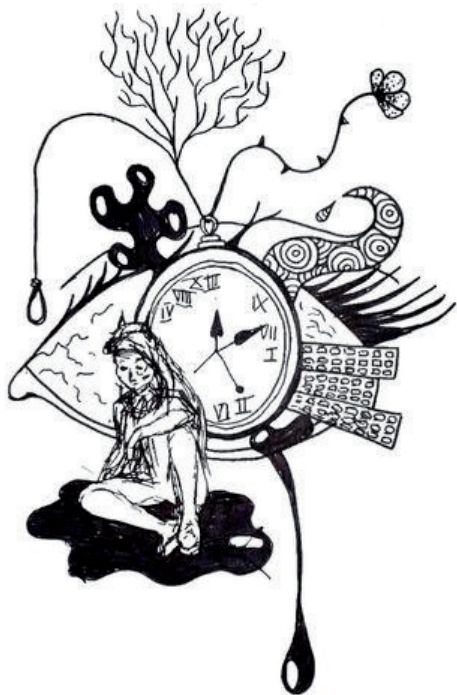
Un jour il faudra que je m'y atèle à cet autre attachement. Pourquoi je me suis jetée corps et âme dans ce mouvement? Je crois que c'est la force de certains liens, les relations directes et la joie non dissimulée de se retrouver (à l'inverse des relations épuisées et épuisantes de travail) qui m'ont inscrite dans ce mouvement.

Dans la soirée une rude amie (avec qui les morceaux ne sont pas totalement recollés malgré un moment initial de partage chaleureux) m'envoie un lien pour une boum en live sur radio des confins. Super! du rock avec des voix indomptables de filles! Comme j'ai déjà bien bu la danse vient toute seule mais au bout de 8 min la musique se bloque. Je vais me doucher et me délacte du jet d'eau chaude dans mes oreilles (au niveau érotique depuis un an c'est pas le top!). En sortant de la douche je retrouve le lien pour la musique et ça repart!

Je finis la soirée par une petite séance de Yoga à partir des photos envoyées par la prof de yoga très gentille et légèrement anorexique de mon club de gym confiné.

LE 5 AVRIL

J'émerge du sommeil vers 11h, je sors sur la terrasse et j'entends le «coucou» du coucou. Cet oiseau squatteur qui se met en quête de nid juste au moment de la fin de la trêve hivernale pour les humains.



Cette nuit j'ai rêvé que je rencontrais un gars, qui était je crois à l'ADA 5, et qu'on se faisait normalement la bise pour se dire bonjour avant de se rendre compte, apeurés tous les deux, qu'il ne fallait pas faire ça.

Vers 12h je reçois un sms de ma mère qui m'informe qu'un jeune du village que je connaissais bien, un garçon très doux et mal aimé par son père, vient de se tuer dans un accident de moto. Après une soirée chez son père il avait pris une route qu'il ne connaissait pas pour éviter les contrôles de police, il a heurté un trottoir et a été projeté contre un mur. Sa nuque s'est brisée et il est mort sur le coup.

Dans l'après-midi j'amène des cloppes à un copain, il descend de chez lui et s'ap-

prête inconsciemment à me faire la bise avant de s'apercevoir que ça ne se fait plus, comme dans mon rêve.

Dans les mails de l'orga de l'ADA 5 ça part en live! Genre: t'as pas les couilles

Un lièvre, immense, galope dans le champ.

Renaud De Bellefon des Hautes Pyrénées appelle à ne plus présenter son attestation de sortie. Extrait:

Parce que notre parole a autant de valeur que notre stylo; parce que nous imposer à chaque contrôle de présenter un papier qui ne dit rien d'autre que ce que nous pouvons déclarer oralement ; parce que ce contrôle tatillon nie notre responsabilité et notre sens de l'intérêt commun; parce que la rédaction quotidienne, ou presque, de cette attestation normalise à terme un contrôle permanent ; parce que présenter systématiquement ce document aux forces de l'ordre nous fait in-corporer ce geste, tend à en faire une habitude ; parce que la normalité de demain qui nous est proposée, et imposée désormais – un monde policier et de contrôle encore plus quotidien – n'est pas celle que nous espérons

EST-CE QUE LA NORMATIVITÉ DÉLI-RANTE AMBIANTE NE VA PAS TRANSFORMER EN MALADIE LA FOLIE ORDINAIRE DE CHACUN-E D'ENTRE NOUS?? EST-CE QU'IL VA RESTER UN NOUS APRÈS TOUT ÇA??

HO HÉ LES GILETS JAUNES, VOUS M'ENTENDEZ??

**"LA RUE MET TOUT LE MONDE DEHORS,
MÊME CEUX QUI S'Y CONFINAIENT
DES CADAVRES HUMAINS
CONTRE UN CIEL SANS AVION,
J'PENSAIS PAS À C'GENRE DE RANÇON,
PRÉPARÉE AUX ATTAQUES DE ZOMBIE
TU T'ÉTAIS PAS ARMÉ CONTRE L'ENNUI, TANT PIS;
LA FIN DU MONDE AVEC UN MASQUE,
C'ÉTAIT PAS L'IDÉE DES MANIF?
CORONA MON AMOUR, J'ADORE LES SURPRISES
J'AI BEAUCOUP TROP LA CLASSE, AGONISANTE
DANS MON PYJAMA GOONIES."**

Tout ce dont je pensais rêver depuis toujours pour cette société semble se réaliser enfin, en se mêlant à mon pire cauchemar : l'enfermement. Pour une fois, cette dégradation mondiale ne touche que l'humanité. Pas de forêt qui brûle, pas de peuple exterminé sous les bombes, pas d'animaux chassés; en tout cas pas plus que d'habitude, voir beaucoup moins. Pour une fois, l'espèce à protéger, c'est l'humain. Et économiquement? je rêve encore d'assister à l'effondrement de l'empire économique, à des krach boursiers sans précédent. Les boutiques sont fermées, les dépenses stoppées, les salaires baissés et supprimés, les gens désœuvrés, déprimés, enfermés. Ceux qui depuis toujours se noient dans le rythme incessant du monde moderne se retrouvent face au vide de leur existence. Ni travail, ni distraction sociale. La naissance d'une société enfermée, l'humain confiné face à sa solitude. Une humanité en pause dans une nature qui s'affirme plus forte, plus belle, en tout cas assez pour faire naître un printemps qui se distance des activités humaines.

DOMINIQUE GUILLET, LE PERCHÉ

22 mars 2020 : Dans une note de blog, Dominique Guillet (alias «Xochi»), fondateur de l'association Kokopelli et auteur de plusieurs notes de blog à caractère conspirationniste et antisémite, affirme que le Covid-19 n'existe pas. Pas plus, écrit-il, que le virus du sida ou le H1N1 de 1918 : *«c'est une 'narration' qui crée le Covid et qui amène, tout naturellement, à une autre "narration", celle de l'Agenda 2020 mis en place, en janvier 2020, par la Fondation Bill Gates, par la Fondation Rockefeller, par Microsoft, par le Forum de Davos et surtout par GAVI – the Vaccine Alliance, à savoir toute la mafia pharmacraticque et vaccinaliste. L'objectif déclaré de l'Agenda 2020 est une campagne de vaccination universelle assortie d'un puçage électronique».*

Bien sûr, Domi, allez, on prend ses cachets et on va se coucher.

PS : courage à tous les salariés qui subissent les folies de leurs managers chez Kokopelli : ces derniers affirmeraient qu'ils peuvent continuer à faire tourner les machines de la boîte sous prétexte, justement, que cette pandémie serait une conspiration...



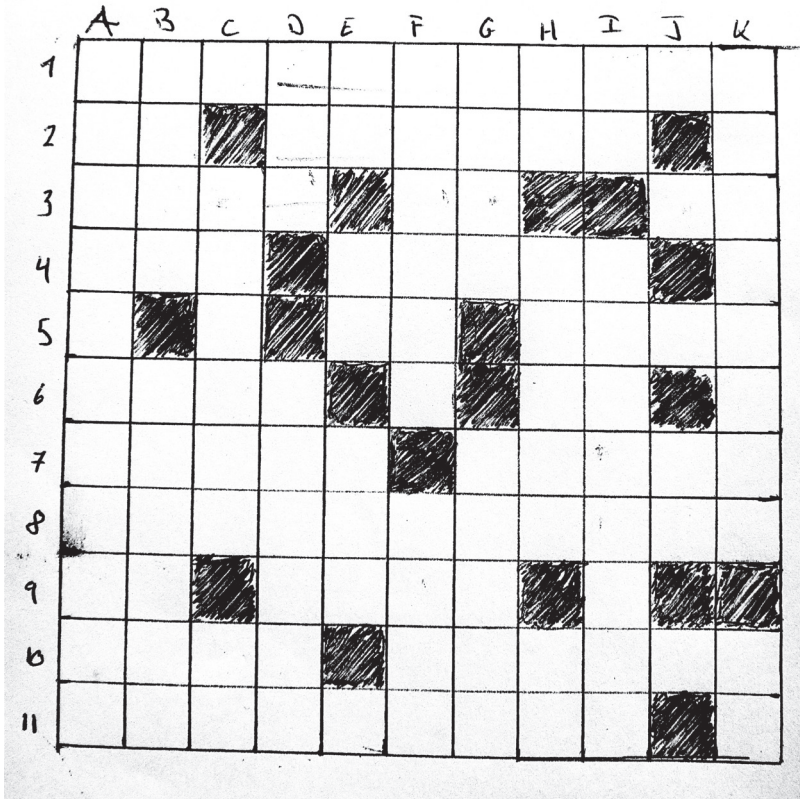
MOTS CROISÉS

HORIZONTAL

1. On n'en voit pas le bout!
2. Interjection – Raccordeur de réseau
3. Ancien blé italien – Peut aller avec joint – Nouveau zapping
4. Doubilé, c'est un peu osé! – Cercle de corail
5. Nouveau cerveau – Langue et ethnie d'Afrique de l'Ouest
6. Avec Dei – Fameuses chaussures à virgule
7. Celle de Griveaux est sur les réseaux – Calcule le rapport entre deux variables
8. Le monde en plateforme
9. Pronom – La matonnerie y fait ses armes
10. Non russe – De chair et d'os
11. Pince et se pêche dans les rochers

VERTICAL

- A. Raoult ! Raoult ! Raoult !
- B. Regarde – Service en mauvais état
- C. Brassée – Infinitif
- D. Clochette – Elle était générale avant la DGSI
- E. Branché – Animal très lent – Article allemand
- F. C'est celui des dieux – Vêtement d'Asie du Sud
- G. Celui de Nantes est célèbre – Élimés
- H. Note – Qu'il décidât – En matière de
- I. Existes – Verte ou de contact
- J. Vachement célèbre
- K. Agitateur désuet – Liaison



Solutions dans le prochain numéro

AMPHÉTAMINES ET STÉTHOSCOPE EN OR

FEUILLETON #2

Mon père était une personne compliquée avec une vie pas simple. Fils d'un industriel alsacien, il était né dans les années 50. Papy avait fait l'anguille sous Reich la décennie d'avant. Le compte en banque adéquat, il avait choisi la Suisse pour installer sa petite famille au début de l'hiver 45. Mon père avait fréquenté l'académie militaire de l'école polytechnique fédérale de Zurich de 68 à 72. Il s'y était lié d'amitié avec Lawrence Kadesefyu, le seul et unique descendant d'Icham III, souverain (tendance Dark Vador) du royaume de Kichta, 4^{ème} producteur de canne à sucre sur la planète, oublié de wikipédia.

Ces deux cancre s'étaient rejoints autour d'une passion commune, l'amphétamine. Leurs études en prirent un sacré coup dans l'aile, et après quelques frasques relayées dans la presse locale, les deux compères, que les journalistes zurichois surnommaient Sniff et Hercule, durent se résoudre à abandonner leurs études catastrophiques pour rejoindre Kichta, à la mort d'Icham, au printemps 72.

Mon père a été ministre de la santé pendant 10 ans. Sans aucune connaissance sur le sujet, il a été érigé aux titres de Père Soigneur du Peuple et de Grand Docteur du Royaume, le jour de ses 30ans. Au début de l'année 1982, la chute du prix de la canne à sucre, combinée à la découverte de nappes de pétrole dans le sud du pays, précipita la chute de Lawrence Ier. Le cerveau cramé par la drogue, le monarque avait fini par se décider à affronter la foule, seul, à moitié nu, armé d'une lampe de chevet. La foule pris vite le dessus. Il fut lynché jusqu'à ce que mort s'en suive, et les anciens colons, devenus gendarmes du monde, commencèrent à inculper et à traquer les complices du roi déchu.

Mon père ne dû son salut qu'à la passion qu'il avait développé pour les hélicoptères pendant sa carrière de ministre. En effet, il avait fait l'acquisition d'une dizaine de ces engins de malheur les années précédentes, et il avait, contre toute attente (vu sa consommation gargantuesque d'amphet) un certain talent pour le pilotage. Comme le reste, il avait appris tout ça sur le tas...de poudre.

Il avait atterri sur une plage du Touquet le 2 février 1982, à bord d'un Eurocopter EC665 Tigre. Il était accompagné d'une mallette bourrée de dollars, d'un Smith&Wesson et d'un stéthoscope en or. Après une longue période d'errance dans le nord-ouest de la France, il finit par obtenir, au prix d'une longue correspondance avec Jack Ralite, ministre de la santé de l'époque, et d'une partie de sa mallette de thunes, une équivalence à son doctorat d'ancien ministre kichtanien. Mitterand, fraîchement élu, avait besoin de liquide pour financer quelques barbouzeries et mon père avait besoin d'un taf.

S'en suivi une nouvelle carrière de médecin à peu près généraliste dans tout ce que le 5.9 pouvait compter de localités à l'abandon. Mon père, en bon charlatan qu'il était, ne « soignait » quasiment que des personnes qui n'avaient besoin d'aucun soin, histoire de limiter la casse. Mais quand les choses se corsaient et que les vrais malades commençaient à demander de l'aide, il avait pour habitude de prendre la tangente pour le prochain petit bled. C'est pendant cette période de vendeur d'élixir miracle au Far Ouest qu'il fit la rencontre de ma mère. Elle était contrôleuse à la direction générale de la santé (DGS). Après quelques tractations politico-financières, ils tombèrent plus ou moins amoureux, ma mère tomba complètement enceinte et ils décidèrent de s'installer à Roubaix à la fin de l'année 1986. Maison pavillonnaire mi-moche mi-raisin, naissance de votre narrateur un matin de Noël, enfance au calme, gigot-petits pois par millier, fugue à 12 ans, bye bye la fafa.



J'ai appris la mort de ma mère avec 3 ans de retard. C'était durant l'été 2001, dans un bar miteux de la Punta Del Diablo, un petit village de la côte uruguayenne dans lequel j'attendais un associé qui se faisait languir depuis plusieurs semaines déjà. Torché à la bière du terroir, véritable pisse d'âne sous antibiotiques, je titubais jusqu'au réduit crasseux qui servait de chiottes. Je tombais alors bite à nez avec une page du Parisien, perdue parmi une multitude de journaux qui servaient à éponger la pisse des mauvais viseurs. La photo datait de son époque DGS, frange droite, regard sombre. Le titre était gros et gras: « Chirac - tentative d'assassinat - la tireuse abattue ». L'ammoniac ayant fait sa besogne au détriment de l'encre, il me fut impossible d'en apprendre plus. Re-bières, re-pipi, vomit, re-re-bières, aventures, déchéance, Mobil-home.

Je n'ai plus jamais eu de nouvelles de ma famille. Enfin, quand je dis famille, on pourrait croire que je parle d'un groupe, ce qui n'est pas le cas, il ne me restait plus que le daron. Bien que ma place au panthéon des ordures était assurée depuis belle lurette, j'avais été fidèle à ma condition de loser traditionnel en laissant l'avantage au paternel dans ce domaine. Je le méprisais, ça limitait les contacts. Jusqu'à ce jour, que dis-je, cette nuit sans fin.

Mes 12^{m2} empestaient la Old Virginia Blue, je venais de raccrocher le téléphone, Alibi Montana n'avait pas bronché et cette foutue tremblote me faisait semer la moitié de mon joint sur le tapis poisseux. 2 heures passèrent, 3 bières, 3 lancés de canettes et autant d'échec pour Alibi Montana, j'avais pris ma décision.

Demain, j'allais rejoindre Miami à bord du ballon dirigeable que cette raclure de chiotte de Billie Bob Hopkins m'avait cédé au poker. Risqué certes, mais c'était mon seul véhicule et c'était certainement le plus approprié pour ce genre de sombre voyage. Mon père était un naze dépourvu d'intérêt, mais il se trouve que ces derniers temps je ne valais pas beaucoup mieux au niveau sociabilité, et puis merde, je n'avais rien de prévu pour ces 20 prochaines années et Alibi Montana avait besoin d'exercice. J'avais pris contact avec une vieille connaissance, perdue de vue depuis ma période import-export dans les West Indies. Malgré les allers d'ascenseurs sans retour, elle accepta une fois de plus de s'arrêter à mon étage pour assurer la liaison maritime Miami-Pleumeur-Bodou.

Après 6 ans, 2191 missions à l'épicerie, le programme du lendemain s'annonçait chargé, mais dans le fond, qu'est-ce que j'en avais à foutre....J'allais quitter mon petit coin de purgatoire pour aller éponger la fièvre de ma raclure de paternel, et pour être honnête, sur le moment ça m'a carrément motivé.

Mais bordel, c'est où Pleumeur-Bodou?

À suivre...

